



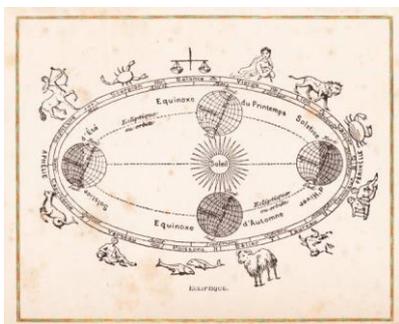
Cercle Littéraire des Écrivains Cheminots

Atelier parisien du 14 octobre 2022

animé par Marie-Christine Vacacant

Cet atelier a été animé par Marie-Christine Vacacant avec huit participants dont une première participation.

D'équinoxe en équilibre



L'automne, cette année, a débuté le 23 septembre, jour de l'équinoxe où la durée du jour est égale à celle de la nuit.

Les participants recherchèrent des mots incluant « équi » puis listèrent différentes expressions sur l'équilibre : équilibre alimentaire, équilibre de vie, équilibre du sportif, équilibre architectural, équilibre des comptes, etc.

À partir des exemples suivants :

« La vie, c'est comme une bicyclette, il faut avancer pour ne pas perdre l'équilibre. »

Albert Einstein

« Équilibre d'un amour : jolie mayonnaise schizophrène » Nicolas Rey,

« La vérité est le point d'équilibre entre deux contradictions » proverbe chinois,

« La tendance la plus profonde de toute activité humaine est la marche vers l'équilibre » Piaget »,

chacun rédigea sa propre maxime sur le thème de l'équilibre.

On eut droit à quelques pépites comme :

« Être en désaccord entre soi et soi, c'est perdre l'équilibre. »

« La vieillesse rechigne à l'équilibre mais elle gagne en sagesse. »

« On mesure toute la relativité de l'équilibre quand on essaie de tenir longtemps sur une seule jambe. »

Pertes d'équilibre...



L'animatrice proposa ensuite de raconter une histoire « équilibrée » où le rédacteur (ou le personnage) perd l'équilibre et à laquelle, bien sûr, il faut une chute...

Marie-Noëlle proposa :

« Des cris dans le couloir, deux personnes se précipitent vers Raymonde

étendue de tout son long sur le lino, une tâche de sang auréolant sa chevelure blanche.

— Madame Massot, ça va ? Vous avez mal quelque part ?

Comme si la nouvelle s'était diffusée par les hautparleurs de la résidence, plusieurs petits vieux accourent lentement, qui sur trois pattes avec une canne, qui assistés de déambulateurs avec ou sans roulettes. Même madame Gabin surgit du couloir perpendiculaire sur son fauteuil roulant. Madame Massot a les yeux ouverts, elle n'a pas mal, elle ne sait même pas comment ça se fait que le mur d'en face soit devenu le plafond équipé de spots. On l'assiste, on vérifie son pouls, on la redresse, on tamponne sa tête, on lui parle. Mais qui sont donc tous ces gens empressés et curieux autour d'elle ? Quand elle se retrouve sur ses deux pieds, elle lisse soigneusement sa blouse, cramponne ses orteils au fond de ses pantoufles et, d'une voix sévère, s'adresse à la foule qui l'entoure :

— Ah mais laissez-moi tranquille ! On ne peut donc plus se promener toute seule de nos jours ? Et puis vous faites trop de bruit, taisez-vous tous, chut ! »



Maryse composa ce texte :

« Malin qui peut se vanter de n'avoir jamais perdu l'équilibre. J'en veux pour preuve ce qui arriva à la pauvre Sophie.

C'était une femme altière qui portait jugement sur tout et sur tous. Jamais elle ne sortait sans s'être coiffée, pomponnée. Elle veillait toujours à son habillement et n'omettait jamais de faire sonner haut et fort son écu à la quête du dimanche. Elle disposait d'un attelage qu'elle dirigeait adroitement d'une main de maître et on la voyait passer bien droite sous son chapeau de toile. On l'avait d'ailleurs surnommée « la grande coquette ».

Or, un jour qu'elle se rendait au marché, accompagnée de son chihuahua, elle s'empêtra malencontreusement dans la laisse dudit animal et se retrouva les quatre fers en l'air « cul par-dessus tête », au milieu des villageois qui ne manquèrent pas de se gausser. Ce qui attira leur attention et fit l'objet de leur hilarité, ce fut l'état de ses dessous. Elle, si proprette d'aspect, si distinguée, si maniérée, ne portait qu'un jupon troué et devinez quoi... Elle n'avait pas de culotte ! On en parle encore aux veillées, bien des années après. Il n'est jamais bon de perdre l'équilibre. »

Et voici le texte d'André :

Jojo ne fut jamais un bon danseur. Mais dans cette guinguette où l'orchestre bruyant interdisait quasiment toute conversation, il ne savait comment exprimer à Ninie le trop-plein de tendresse qu'il sentait monter en lui.

Il faut dire qu'à quatre heures de l'après-midi il valait mieux ne pas compter les cadavres de Pouilly-Fumé allongées sous la table ! La tendresse de Jojo avait augmenté au rythme et à la mesure des libations qui atténuèrent dans le même temps sa timidité : une sorte d'équilibre s'établissait entre sa crainte du ridicule et son envie de serrer enfin Ninie qui lui permit au bout d'un moment d'inviter celle-ci vers la piste.

La valse n'était certes pas l'idéal pour finaliser son projet amoureux, mais ses notions de la musique et des pas y afférent étant quasi nulles, il embarqua sa cavalière dans une sarabande quelque peu brouillonne où ils heurtèrent au passage les autres couples de danseurs qui les fustigèrent abondamment.

Jojo était si enthousiaste que Ninie semble apprécier cette équipée un peu folle en riant tête penchée en arrière qu'il ne se rendit pas compte qu'ils sortaient de la piste pour s'affaler cul par-dessus tête dans la pelouse... et les spectateurs eurent l'impression qu'ils ne se relevaient pas aussi prestement que les bonnes mœurs ne l'auraient recommandé.

Un chantier mystérieux...

Un chantier énorme apparaît au bout de la rue, dans le village, dans la quartier. Un trou immense est creusé derrière la palissade, il y a des machines et du matériel déposé ? Mais personne ne sait ce qui va être construit et les autorités ne dévoilent rien. Vous seul connaissez le secret et vous racontez le projet à quelqu'un en le développant mais en souhaitant que le secret soit gardé. Dites ce qui va être construit, pourquoi, comment. Vous incluez dans ce texte un des mots avec « équi » de la liste précédente ainsi que le mot « équilibre ».

→ **Marie-Noëlle** répondit à cette consigne par ce qui suit :

« Cher Louis,

Quand tu trouveras cette lettre, je ne serai plus ici. Par « ici », je veux dire non seulement dans le quartier, dans la ville, dans le pays, mais même plus. Tu vas comprendre.

Tu m'as demandé si je savais ce qu'était ce grand trou dans le chantier de la rue de l'Équinoxe, et je t'ai répondu en riant que c'était un secret. Tu ne m'as pas pris au sérieux et pourtant... Non seulement c'est un secret municipal, mais c'est aussi un secret national. L'ambassade a eu des informations de première main sur les projets de monsieur P. Il s'avère que le monde tel que nous le connaissons est au bord de la disparition. Ce trou gigantesque dissimule une Arche, le dernier asile pour tout ce qui doit quitter la planète d'ici quelques jours. L'équilibre des forces en présence est trop instable, nous ne pouvons nous résoudre à l'élimination de tout l'ADN terrestre. Je fais partie des quelques élus qui vont conquérir de nouveaux espaces stellaires. J'aurais tant voulu t'emmener avec moi !

Adieu mon cher frère, et courage pour ces derniers jours qui t'attendent.

Jérôme »

Louis se laisse tomber sur le canapé de son salon, un peu atterré. Depuis sa chute sur le chantier du futur centre commercial souterrain, son frère Jérôme a perdu la tête, et s'est retrouvé à l'hôpital psychiatrique avec d'autres déséquilibrés de son acabit. Quelle tristesse ! Apprendra-t-il, là-bas, que M. P. vient de se faire assassiner par un commando ukrainien ?



→ Et **André** proposa ce texte :

Je ne devrais pas vous le révéler, mais je comprends votre curiosité et je vous fais confiance, car je sais que respecterez la discrétion tant vous connaissez le risque qu'il y aurait à parler...

Eh bien voilà ! derrière cette palissade dont vous parlez va être construit un immeuble de six étages, avec du locatif et de la copropriété. Jusque là rien d'extraordinaire me direz-vous, et vous auriez raison.

Mais ce qui fait l'originalité du projet c'est que sous cet immeuble il y en aura un autre équivalent en dimension avec aussi six étages souterrains au-dessous de deux niveaux de parkings avec un accès spécifique. Et devinez quoi, ces constructions souterraines seront équipées de telle façon qu'on s'y croira visuellement à l'extérieur. Des murs spéciaux montreront des images saisissantes et parfaitement plausibles de campagnes, de paysages maritimes ou montagnards, le tout dans un bel équilibre architectural.

Vous vous dites sans doute que c'est là une façon, certes discutable et pas très satisfaisante, mais certainement efficace pour répondre à la crise du logement tout en respectant les réserves sur les grandes constructions des tenants de l'écologie.

Vous y êtes presque, car cette partie souterraine sera en fait une prison, la première d'un programme qui prévoit la création de deux-cent-mille places de rétention en cinq ans. Et cela pour répondre, selon nos nouveaux dirigeants politiques, à une évolution prévisible de la délinquance et une incitation discrète de la chaîne judiciaire à sévir très lourdement.

Je te tiendrai informé de l'évolution des travaux.

Un os dans les gravats

Pour la dernière consigne, l'écrivain devient journaliste du canard du coin. Il doit composer une brève de 1000 signes maximum (environ 10 lignes) pour accrocher le lecteur à propos de ce chantier qui avance et des ossements qui y sont découverts dans les gravats...
Voici les articles rédigés par **André, Maryse et Marie-Noëlle** :

QUAND DES PETITS OS BLOQUENT UN GROS CHANTIER

Il n'a pas fallu beaucoup de coups de pelleteuses avant la funeste découverte d'ossements sur le chantier du nouvel immeuble dont nous avons déjà relaté le mystère qui a couvert son commencement.

Ces restes ont été mis à jour puis récupérés en vue d'analyses complémentaires par les services préfectoraux compétents appelés en urgence.

Selon les premières constatations, qui restent encore confidentielles, il s'agirait de squelettes d'animaux, en particulier des chats, des chiens et des primates. Contactés par notre envoyé spécial sur place, les anciens de la commune se souviennent que sur cet emplacement s'élevait il y a plusieurs décennies un laboratoire de produits cosmétiques.

L'enquête a été confiée au SRPJ et le chantier est bloqué et sécurisé malgré l'opposition des promoteurs qui ont déposé immédiatement un référé. Les pouvoirs publics s'abritent derrière le risque épidémique qui, bien qu'improbable, ne peut être totalement écarté.



MYSTÈRE DANS LE GÂTINAIS !

À l'occasion des travaux de déblaiement dans le chantier de la future prison des alouettes, les ouvriers ont eu la surprise de découvrir des ossements vieux, semble-t-il, de plusieurs millions d'années. Il s'agirait d'une espèce de dinosaure disparue, qui fait la joie des scientifiques. On aurait pu penser un tel lieu propice à la découverte d'un autre genre de squelette ! D'ores et déjà on peut parier que l'ouverture de la prison ne sera pas pour demain !

« *Le Monde*, 16.03.2022

OSSEMENTS À BOURG-LES-CARENCES

UNE DÉCOUVERTE QUI OBLIGE LES SCIENTIFIQUES À REFONDER L'HISTOIRE

Le chantier du futur centre commercial de Bourg-les-Carences n'est pas près de démarrer. En effet, les archéologues dépêchés sur le terrain viennent de découvrir les ossements d'une espèce humaine bipède inconnue qui aurait cohabité avec Sapiens et Neandertal. Elle serait originaire d'Amérique du Nord, ce qui va à l'encontre de tout ce que l'on pensait savoir sur l'histoire de l'humanité. Pour en savoir plus, notre équipe a rencontré deux éminents scientifiques, Pascal Picq et Yves Coppens. »